RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO:
Aperçu de l'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC | septembre 2025 – juin 2026

IPC Cadre Intégré de Classification de la sécurité alimentaire
Preuves et Normes pour de Meilleures Décisions en Sécurité Alimentaire et Nutritionelle

Publié le 4 novembre 2025

Aperçu de l'insécurité alimentaire aiguë

La sécurité alimentaire dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) se détériore à mesure que le conflit continue de chasser des dizaines de milliers de personnes de leurs foyers.

Environ 24,8 millions de personnes (21 % de la population) connaissent des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë entre septembre et décembre 2025. Plus de 3,2 millions de personnes (3 % de la population) sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë de niveau « urgence » (phase 4 de l'IPC), caractérisée par d'importants déficits alimentaires et des niveaux élevés de malnutrition aiguë, tandis que 21,5 millions de personnes (18 % de la population) se trouvent en phase 3 de l'IPC (crise). Trois territoires – Djugu et Mambasa (Ituri) et Masisi (Nord-Kivu) – sont désormais classés en phase 4, alors qu'aucune zone n'était classée en phase 4 dans l'analyse précédente pour la même période l'année dernière.

Les personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et les rapatriés, ainsi que les populations urbaines pauvres, sont les plus touchés par les niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë, car ils sont exposés à un conflit armé permanent, à une réduction significative de l'aide humanitaire et à des difficultés d'accès aux semences et autres intrants agricoles. Dans la région du Kivu en particulier, les effets cumulés de plusieurs années de conflit ont contribué à l'affaiblissement de l'économie locale, au déplacement de millions de personnes et à la perturbation des marchés.

La situation globale en matière de sécurité alimentaire devrait s'aggraver au cours de la période de projection (janvier-juin 2026), car 26,6 millions de personnes (22 % de la population) devraient se trouver en phase 3 ou au-delà, soit une augmentation de 1,8 million de personnes par rapport à la période actuelle. Six autres territoires devraient voir leur situation se détériorer jusqu'à la phase 4. Il s'agit de Lubero et Walikale (Nord-Kivu), Kalehe et Fizi (Sud-Kivu), Kongolo et Moba (Tanganyika). Djugu, Mambasa et Masisi resteront en phase 4.

Les conflits persistants et les déplacements de population, ainsi que les inondations et les effets de la saison maigre, en particulier dans l'est du pays, seront à l'origine de cette détérioration. Cette situation, combinée à la réduction prévue de l'aide alimentaire humanitaire, exposera les populations vulnérables à un risque accru d'insécurité alimentaire aiguë.

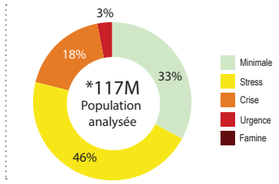
Partenaires de l'analyse IPC:

Publié le 4 novembre 2025, *Les données démographiques de l'IPC sont basées sur les estimations démographiques du groupe de travail gestion de l'information et de l'Institut National de la Statistique de 2024. I Avertissement : Les informations figurant sur cette carte n'impli quent pas la reconnaissance officielle ou l'approbation des frontières physiques et politiques.

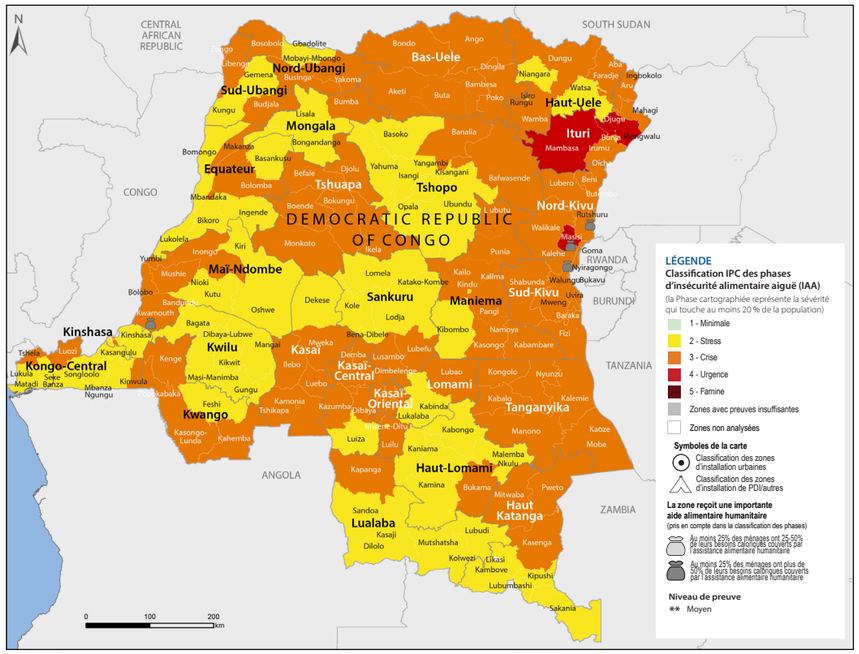
Situation d'insécurité alimentaire aiguë actuelle | sept - dec 2025

24,8M

Environ 24,8 millions de personnes (21% de la population analysée) en RDC connaissent des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (IPC Phase 3 ou plus) entre septembre et decembre 2025.



Situation d'insécurité alimentaire aiguë actuelle | sept - dec 2025



Facteurs déterminants

Conflits, et insécurité : Les violences armées et les conflits intercommunautaires continuent d'affecter les moyens d'existence des ménages. Près de 5,28 millions de PDI. Les femmes représentent 51% de cette population déplacée.

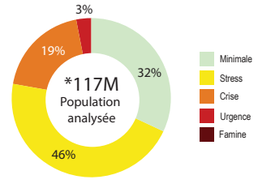
Insuffisance des infrastructures de base : Les infrastructures de base restent quasi inexistantes dans de nombreuses régions du pays et celles qui existent sont de plus en plus délabrées. Le manque flagrant de routes de qualité freine le développement économique et décourage la production agricole, compliquant l'écoulement des produits vers les marchés et leur approvisionnement en intrants essentiels.

Chocs macroéconomiques et socio-économiques : Le marché national reste caractérisé par une stabilité relative des prix. L'accès à l'emploi et à un revenu restent des préoccupations principales pour la majorité de la population. À court terme, la stabilité du francs congolais face aux devises étrangères et la maitrise du niveau de prix n'améliorerait pas significativement et directement l'accès aux aliments.

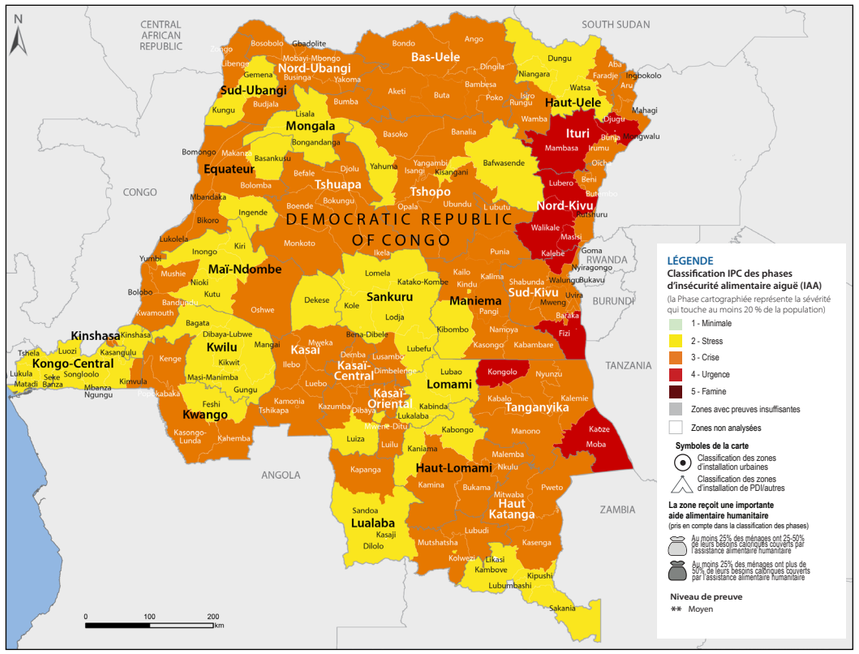
Situation d'insécurité alimentaire aiguë projetée | jan - juin 2026

26,6M

Environ 26,6 millions de personnes (22% de la population analysée) en RDC connaitraient des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus) entre janvier et juin 2026.



Situation d'insécurité alimentaire aiguë projetée | jan - juin 2026



Recommandations pour l'action

Mettre fin à la violence et aux conflits : Rétablir la paix et la sécurité dans l'est et résoudre la crise dans l'ouest afin de protéger les civils et d'empêcher de nouveaux conflits.

Assistance humanitaire : Mobiliser des ressources financières pour renforcer l'aide alimentaire dans les zones de conflit, en particulier pour les populations déplacées et celles en phase 3 et 4, en tenant compte de la vulnérabilité des familles d'accueil.

Faciliter l'accès humanitaire dans les zones du conflit : Afin d'assurer la sécurité des travailleurs humanitaires, négocier des accords d'accès avec les parties au conflit et établir des couloirs humanitaires pour fournir une aide essentielle aux populations vulnérables.

Renforcer la surveillance des denrées alimentaires et du pétrole : Renforcer le mécanisme de suivi des prix des denrées alimentaires et des produits pétroliers et les stabiliser via la réserve stratégique nationale.

Programme de protection sociale : Mettre en place un programme de protection sociale (projet de filets sociaux, des actions anticipatoires) avec un registre unique pour des interventions conjointes.